

La menace Trump



Par Guillermo Alvarado

Les expressions de Donald Trump préoccupent profondément divers secteurs politiques des États-Unis. Il semble que le président tente de disqualifier les élections du 3 novembre prochain au moment où les sondages des intentions de vote suggèrent qu'il pourrait perdre face à son adversaire, Joe Biden.

Au cours d'un meeting à Phoenix, Arizona, le magnat a récemment dit que les présidentielles de 2020 seront les plus corrompues de l'histoire. Et pourtant il n'a présenté aucune preuve pour étayer ses affirmations.

Et ce n'est pas la première fois que le chef de la Maison Blanche lance de telles accusations pour attaquer ce qui est considéré aux États-Unis comme l'un des piliers de la démocratie. Des analystes, aussi bien du parti démocrate que du parti républicain, estiment que Trump serait en train de préparer le terrain pour tenter de se cramponner plus de temps au pouvoir.

Parmi les scénarios qui se profilent apparaît la déclaration d'une urgence dans les États où le président a plus de chances de perdre et même le déploiement de la Garde nationale pour empêcher les électeurs de se rendre aux urnes.

La pandémie de Covid-19 dont le président a fait fi jusqu'à présent, pourrait fournir la bonne excuse pour cette action.

On envisage aussi que le président pourrait tenter unilatéralement de proroger ou d'annuler les élections, ou tout simplement ne pas reconnaître un revers et refuser la passation des pouvoirs.

Ce ne sont pas de simples soupçons. Reid Epstein, journaliste qui a travaillé pour des médias conservateurs comme The Wall Street Journal et Newsday et qui écrit aujourd'hui pour le New York Times s'est référé à la manière dont tout pourrait être préparé.

Il a assuré que «les réunions d'information sur la sécurité électorale, que le FBI et le Département de la Sécurité nationale donnaient jusqu'à présent aux candidats, seraient maintenant de la compétence du directeur national des services d'intelligence». John Ratcliffe, ami intime de Trump, occupe ce poste.

De son côté, Robert Bauer, conseiller de Joe Biden, a assuré : «Nous assumons que (Donald Trump) peut avoir recours à tout type de coup, stratégie ou plan pour garder la présidence. Nous avons mis en place un programme solide pour planifier et aborder toutes les possibilités et garantir qu'il n'ait pas de succès».

Les élections auront lieu dans quatre mois et la pression s'accroît jour après jour pour l'irascible magnat. Tout ce qui pourrait se passer dans la première puissance mondiale aura des répercussions, qu'on le veuille ou pas, sur toute la planète.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/227370-la-menace-trump>



Radio Habana Cuba